L'IGO - AHLON

(Esquisse de la langue igo avec un lexique de 140 mots.
par Honorine GBLEM - POIDI)

0 - INDICATION D'ORDRE EXTERNE

0.1. Le peuple Bogo - Ahlon

0.1.1. Situation géographique

Le peuple Bogo connu sous le nom d' Ahlon, occupent une région montagneuse d'une superficie d'environ 150 km2, dans la région du sud-ouest du Togo, délimitée par les territoires Ewe au Sud et à l'Est, Akposso au Nord et Bouem (Lelemi) à l'ouest.

Il est pourtant l' héritier d' une riche civilisation jusqu' alors très mal connue, à cause de sa situation géographique défavorable, très enclavée, plutôt ouverte sur le Ghana. Il forme une population d' environ 6000 âmes. Son site originel est Bogo où réside le Chef de Canton, et d' où se sont éloignés à la fin du 19ème siècle et au début du 20è siècle des colonies qui peuplent aujourd' hui quatre autres villages dont les noms suivent: Awounadjassi, Denou, Sassanou, Tinipe - qui s'égalent plus ou moins en population et en taille.

0.1.2. Origine et composantes de la société

Des nombreuses traditions recueillies à travers les cinq agglomértions, il ressort que le peuple Bogo serait issu du métissage entre un fond ancien:
- Le clan Issassoumè, représenté de nos jours par deux familles,
- Et une ou plusieurs migrations dont les points de départ sont difficiles à identifier.

Certains prétendent venir d' Ilé - Ifè en pays Yorouba, avant d' atteindre Inénibia, sur le plateau, qu' ils abandonnèrent ensuite pour créer Okokotibini (Ahlon - Bogo) il y six générations environ. D' autres prétendent venir de Notsé, puis par Yokélé Agou ou Élé.

Les Bogo se regroupent aujourd' hui en trois clans, subdivisés chacun en trois sous-clans. Ce sont:

*** Les Bɔlɔè, composés des sous-clans Isobiɖo, Apaɖuɖo et Lafaɖo**

*** Les Bougli, regroupent les sous-clans Adoliɖo, Afatouɖo et Bouziyɛɖo**

*** Les Bonoe, regroupant les Bokpɛɖo, les Bouyiɛ et les Bouŋoebi**

À ces trois clans s' ajoute celui des Issassoumɛ, assimilé aux Bɔlɔɛ. Les Issassoumɛ, bien qu' actuellement réduits à deux familles, sont cependant reconnus par tous comme les "propriétaires de la terre".

0.1.3. Le pouvoir politique

Le pouvoir politique s' est fondé sur un consensus entre les différentes composntes de la société. Du fait de la primauté d' installation sur le nouveau site, la chefferie appartient aux Bɔlɔɛ. Les Bonoe détiennent les regalia; ils sont en partie responsables de l' exécutif et fournissent les assesseurs du chef. Les Bougli, pour la plupart d' origine akan, fournissent le corps des asafo (soldats ou gardes).

Quoiqu' il en soit, il n' y a pas de sacré des chefs Bogo sans l' assentiment des Issassoumɛ, qui ont l' exclusivité de fournir l' onction de la consécration: une argile spécifique, remise entre les mains des Bonoe au cours des cérémonies d' intronisation.

0.1.4. La vie socio - religieuse

Elle constitue aussi une illustration de ce consensus. Les Issassoumɛ vénèrent la rivière Danyi sous le nom de Osinɛ, signe de leur appartenance à la terre et symbole de la fécondité d' un peuple d' agriculteurs; ils ne s' occupent pas des autres divinités qui sont plutôt d' origine étrangère.

Le dieu Oɖo, dont le sanctuaire trône toujours au vieux village, à Inénibia, est desservi par le clan des Bɔlɔɛ. Ce sanctuaire est entouré d' une enceinte en pierre sèche et comporte une case ronde couverte de paille; cette paille est renouvelée périodiquement, tous les deux ou trois ans en moyenne. Les traditions rapportent que les chefs continuaient leur séjour après leur décès au sanctuaire Oɖo, site aujourd'hui couvert d' une végétation dense, difficilement accessible, qui cache encore de nombreuses murailles de pierre.

0.2. La langue igo - Ahlon

La langue ahlon est parlée par le peuple Bogo - Ahlon qui se nomme lui - même Bogo (sing. Ògòebi = semence Ogo) et désigne sa langue par igo (ìgò). Le nom Ahlon, [ahlɔ̃], terme d'origine ewe, a été adopté par l'administration allemande lors de leur implantation au Togo vers la fin du 19è siècle, puis par l'administration française. De nombreux ouvrages font mention du peuple et de sa langue sous le nom d' Ahlo, Ahlo-Ago...

Contrairement à la prédiction de certains linguistes devanciers, et malgré l'utilisation de l'ewe comme langue de communication dans les églises igophones provoquant un bilinguisme notoire, l'igo est loin d'être abosorbé par l'ewe. De plus, le nombre de locuteurs a passé de 1000 personnes en 1899 (PLEHN) à environ 6000 actuellement. "Le retour à l'authenticite", politique prônée par le régime actuel dans les années 1970, puis la naissance du projet de traduction de la Bible en igo en 1992 constituent les principaux facteurs oxigénant la conservation de la langue dans sa quasi intégrité. Bien que "évangélisé " depuis le début du présent siècle, les Bogo sont très attachés au culte des ancêtres, considéré par la population avancée en âge (50 ans et +) comme le seul et unique moyen de conservation de leur langue et de leur culture.